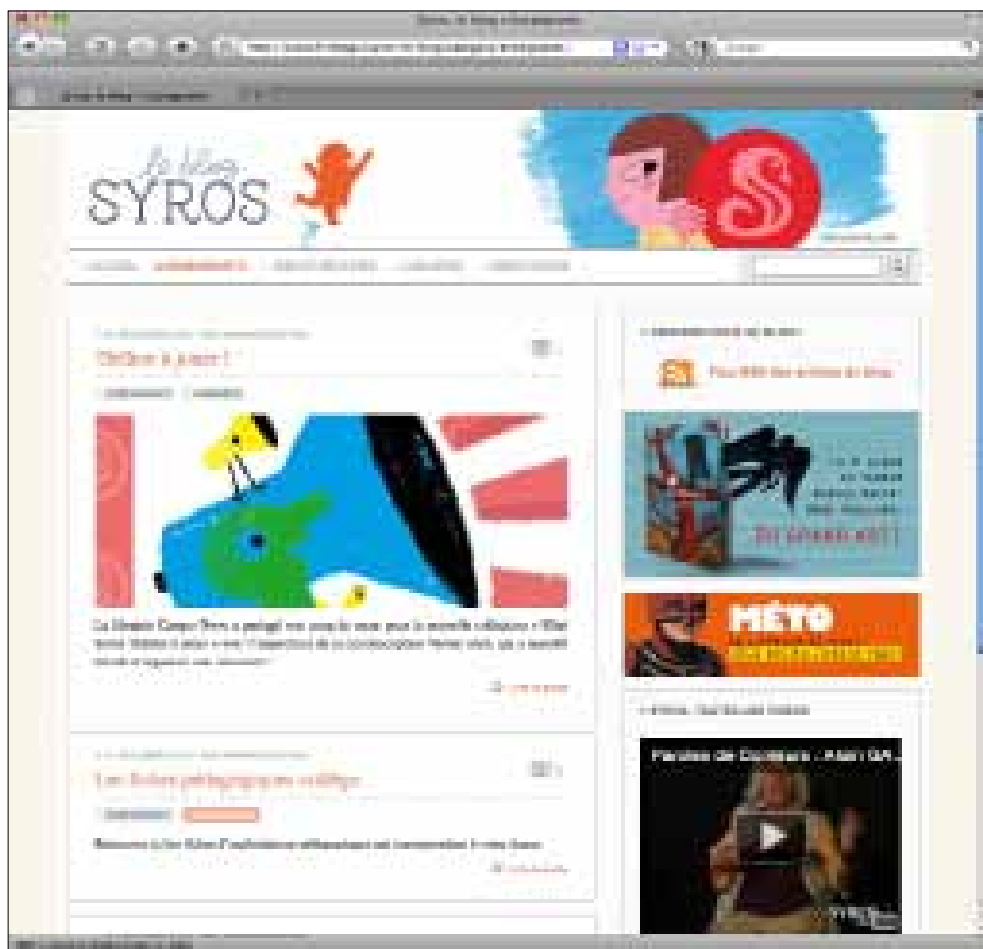


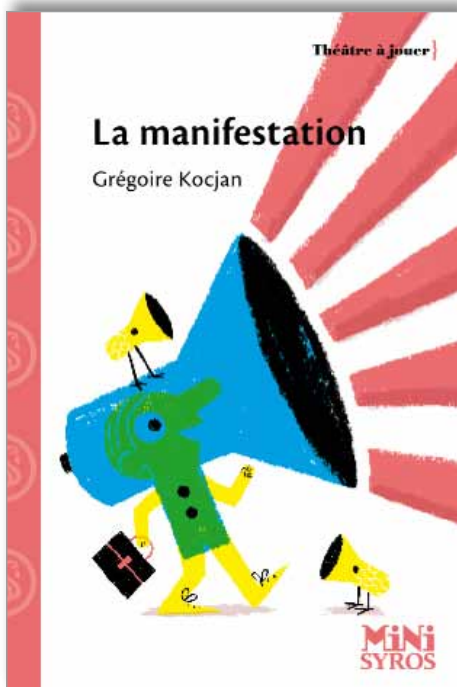
Découvrez le blog Syros : www.syros.fr/blog/



**La rubrique « Enseignants »
vous est dédiée :**
**actualité, fiches pédagogiques,
partage d'expériences,
spécimens numériques,
ateliers d'écriture clé en main,
vidéos...**

Rejoignez-nous vite !

Pour enrichir le blog Syros, n'hésitez pas à envoyer à contact@syros.fr vos photos, petits comptes-rendus et commentaires. Votre travail avec nos livres sera ainsi valorisé et partagé. Et toujours, sur le site www.syros.fr, toutes les parutions, l'agenda, les feuilletages de très nombreux livres...



Autour de *La manifestation*

de Grégoire Kocjan

Collection « Mini Syros Théâtre »

Analyse de la pièce et pistes
pour la mise en œuvre

Fiche pédagogique élaborée par
Catherine Riboli, metteur en scène et comédienne.

 **SYROS**
www.syros.fr

PRÉSENTATION

La pièce

L'école est fermée. On ne trouve plus les instituteurs. Ils ont disparus... Pouf! Volatilisés! Devant l'établissement, les élèves mécontents manifestent. « ON VEUT RETOURNER EN CLASSE!... ON VEUT DES DEVOIRS!... VIVE LES DICTÉES! » La maîtresse leur manque... Ah, la maîtresse! Sa voix quand elle faisait l'appel, son parfum, et même les punitions qu'elle donnait, c'était bien!

Mais les enfants ne parviennent soudain plus à s'exprimer, ils perdent leurs mots, ont oublié l'orthographe et les jours de la semaine. À n'en pas douter, un jour ils finiront par devenir des veaux...

Cette pièce drôle et pleine d'énergie met en scène des personnages colorés. Elle fait la part belle aux enfants et aborde des thèmes passionnants. Elle offre à l'enseignant des pistes de travail fécondes. Succès assuré en cas de représentation!

Pour quelles classes ?

Cette pièce peut être abordée dès le CE2. Les élèves de CM2, dans une problématique préadolescente, y trouveront une matière faisant appel à leur maturité, à leur capacité de réflexion, mais également à leur intérêt pour le monde qui les entoure et les moyens d'y prendre place.

ANALYSE DES PERSONNAGES

Le nombre de personnages peut varier de 14 à une classe entière (sans distinction de sexe), plus l'enseignant.

Très naturellement, dès le début des répétitions, les personnages désignés par des lettres prendront les prénoms de leurs interprètes.

La scène, en l'occurrence la rue devant l'école, est aux enfants. Ces derniers ont investi l'espace de la représentation, l'espace du théâtre.

LES MANIFESTANTS

Chaque groupe de manifestants est homogène et possède une identité propre à l'image de son meneur. La répartition des fonctions à l'intérieur des groupes semble s'être construite dans l'expérience des jours qui précèdent. Elle n'est pas arbitraire. Les meneurs sont investis comme tels par leur groupe du fait de leurs qualités.

Le groupe A

C'est un groupe bien structuré autour de son meneur. Au début de la pièce, ces manifestants sont munis de pancartes sur lesquelles ils s'appuient. Ils sont fatigués. Ce groupe est leader de la scène 1.

Meneur A

C'est un leader. Il est énergique et ne manque pas d'autorité. Il s'exprime avec aisance et sait communiquer de l'élan à son équipe. C'est un bon élève qui n'a jamais eu de punition et n'a jamais été en aide aux devoirs. Il envie ses camarades d'avoir pu connaître de telles expériences. Il est moteur de la réflexion au sein du groupe.

Manifestant A1

Vif et intelligent, un tendre, amoureux de sa maîtresse et probablement un peu bavard.

Manifestant A2

Plus placide ou contemplatif, amoureux également de la maîtresse.

Manifestant A3

C'est le rigolo de l'équipe, plus fantaisiste. Il a de l'humour, voire un certain sens de la provocation.

Des figurants possibles.

Le groupe B

Ce groupe est moins organisé que le premier. C'est plutôt un groupe de copains. Ils discutent entre eux quand la pièce débute. Il est leader de la scène 2.

Meneur B

Il laisse faire son équipe mais a toujours le mot de la fin. Sa clairvoyance et son bon sens témoignent de sa maturité et lui confèrent naturellement l'autorité. Il a un niveau de langue plus familier que le meneur A.

Manifestant B1 et manifestant B2

B1 pourrait ressembler au Petit Gibus de *La guerre des boutons* en ce sens qu'il est vif et plus naïf que les autres. C'est un peu « l'enfant » parmi les manifestants. Avec B2, il forme un duo. Prompts à se chamailler et tout autant à s'accorder.

Manifestant B3 et manifestant B4

Un duo également, dans lequel B3 serait l'Auguste et B4, le Clown blanc.

Des figurants possibles.

Le groupe C

C'est un groupe de figurants occupés à préparer des pancartes. Ils n'interviennent directement dans l'action qu'à la fin de la scène 3, à partir du moment où ils viennent meugler avec les autres. Dans la pièce, ces figurants ne prennent pas la parole. Ils travaillent, écoutent, réagissent, commentent peut-être. La partition de ce groupe est une page blanche qui s'écrira dans le temps des répétitions et sera nourrie par les recherches préparatoires et les réactions des élèves.

LES ADULTES

Passant 1

C'est un passant curieux qui n'hésite pas à poser des questions aux manifestants. Il est plutôt bienveillant. Pourtant, les idées toutes faites qu'il a sur les élèves et leur rapport avec l'école sont des stéréotypes qui l'empêchent d'écouter et de comprendre les revendications des enfants.

Passant 2

Il ne s'adresse pas aux manifestants. Incrédule devant la situation qu'il a sous les yeux, il partage son étonnement avec les spectateurs. Il exprime l'opinion de l'homme de la rue, ou plutôt de l'adulte de la rue à propos des enfants. Un peu obtus, il a oublié que l'enfance est un temps où l'on découvre la réflexion et la force de la parole.

Maître/maîtresse, suivant les cas

Ce rôle peut être interprété par l'enseignant lui-même.

LA STRUCTURE DRAMATIQUE

Pièce en un acte et trois scènes.

Scène 1 : le groupe A et les passants

La scène est construite en deux temps. Dans la première partie, les enfants s'imposent comme des citoyens à part entière et assument des comportements d'adultes. C'est la scène d'exposition. Le dialogue avec les passants permet

de dépeindre la situation. Les enfants y reproduisent les fonctionnements d'une manifestation : slogans, pancartes, mobilisation et organisation d'un collectif autour d'une action à mener pour faire entendre leur point de vue et défendre leurs droits. Dans la seconde partie, maintenant seuls, ils se défont pour un temps de la lutte. Ils partagent leurs souvenirs et témoignent de leur désarroi. Cette seconde partie de la scène a, de ce fait, un caractère intime et émouvant. Les enfants y redeviennent des enfants.

Scène 2 : le groupe B

La situation exposée dans la scène 1 évolue. Les manifestants du groupe A sont déprimés, le groupe B propose de prendre la relève. On retrouve, au début de la scène 2, des enfants et des chamailleries d'enfants. Pourtant, lorsque la cause de ces malentendus se révèle, à savoir la perte de la maîtrise de la langue, la fermeture de l'école devient opérante. Elle affecte les capacités des personnages, menace leur intégrité et fait naître l'inquiétude.

Scène 3 : les trois groupes et la maîtresse

Devant l'évolution de la situation, les groupes A et B tentent de comprendre ce qu'il se passe. Le groupe A formule une hypothèse qui vient nourrir l'inquiétude des manifestants : la théorie du complot. Dans une panique grandissante, les enfants tentent de réfléchir. Mais la scène tourne au cauchemar. Avec la perte de l'usage de la parole articulée et l'apparition des meuglements, le fantasme de l'abêtissement affecte maintenant les enfants dans leur rapport à la réalité. Le dénouement est rendu possible par l'arrivée de la maîtresse. C'est un dénouement à proprement parler puisque, apportant une explication à la fermeture de l'école, la maîtresse dénoue l'anxiété et rend les enfants à la réalité.

Tout est bien rentré dans l'ordre lorsque le dernier enfant à quitter la scène crie : « Vive la récré ! »

LES THÈMES ABORDÉS

Le faire ensemble

En complément de l'éducation civique : définir le 1^{er} mai, approfondir le thème de la manifestation. Le collectif et ses fonctionnements. Pourquoi et comment réfléchir et agir ensemble. En quoi il est pourtant difficile et exigeant de « faire ensemble », la façon dont le groupe agit puissamment sur chacun, positivement (accomplir ce qu'on ne peut accomplir seul) ou négativement (la rumeur, la panique). Il se trouve que c'est précisément ce que l'on met en œuvre en préparant une représentation théâtrale : chacun y trouve sa place, y est indispensable, la représentation est le fruit d'un projet commun, réalisé ensemble.

Le point de vue

On pourra partir notamment de la scène avec les passants, mais aussi des réactions des élèves à la première lecture de la pièce. Qu'est-ce qu'un point de vue ? La confrontation des points de vue dans le débat, les contraintes qu'elle impose (écoute, respect de la prise de parole) et les possibilités qu'elle offre.

Le monde à l'envers (les jeux de Carnaval)

L'action dramatique se développe à partir d'une situation extraordinaire à proprement parler. C'est le monde à l'envers comme dans les jeux de Carnaval. À l'instar de cette tradition, dans laquelle s'élabore le théâtre profane, le comique repose en grande part sur l'inversion des valeurs, le combat du vieux et du nouveau, burlesque de la folie sous le masque de l'animal.

Les différences entre les êtres humains et les animaux

Comme les précédents, ce thème est propre à intéresser les enfants et à donner lieu à une séquence de travail riche en développements pédagogiques: Qu'est-ce qu'un être humain? Un animal? Quels sont leurs points communs et leurs différences?

QUELQUES PISTES POUR LA MISE EN ŒUVRE

La scénographie et les costumes

La pièce peut se jouer aisément en intérieur (dans une classe, sous un préau), comme en extérieur (dans la cour de récréation ou mieux encore devant l'école). La mise en œuvre est réduite: pas de décor, seulement des pancartes et des accessoires. En ce qui concerne les costumes, il faudra tenir compte de la saison (la pièce se passe un 1^{er} mai) et différencier clairement les rôles d'adultes des rôles d'enfants.

Travail préparatoire: représenter, cela veut dire « rendre présent »

Le travail préparatoire facilitera la mise en œuvre. Il a deux objectifs: tout d'abord la connaissance et la compréhension du texte, mais également la découverte du théâtre.

Il comportera: présentation et lecture en classe, explication du texte, description des personnages (les caractères de chacun, que font les personnages lorsqu'ils ne prennent pas part directement à une scène), compréhension et mémorisation de la structure (les scènes et leur enchaînement). Puis, lorsque la distribution sera faite: apprentissage du texte et description de la mise en scène élaborée par l'enseignant.

Découvrir le théâtre, cela commence en y allant! Les enfants qui auront partagé l'expérience sensible d'une représentation en tant que spectateurs, qui auront vu des comédiens en scène, auront été émus, amusés, surpris, changés par le spectacle, auront applaudi avant que la lumière ne se rallume, ces enfants répéteront avec bonheur et intelligence. Le travail de l'enseignant s'en trouvera grandement facilité.

Répétitions

La pièce peut se monter rapidement (6/7 séances, soit deux séances par scène et une répétition générale), surtout si le texte et les thématiques ont donné lieu à un travail en classe dans les semaines qui précèdent les répétitions. La répartition des scènes 1 et 2 par groupe facilite le travail de l'enseignant et les répétitions par demi-classe.

Avant le début des répétitions, l'enseignant pourra élaborer sa mise en scène (mise en place dans l'espace, indications de jeu précises et déplacements des comédiens). Elle constituera un cadre rassurant pour les enfants. En scène, il est éprouvant de ne pas savoir quoi faire. Avec des indications précises, les apprentis comédiens prendront confiance en eux, seront à même de faire des propositions au metteur en scène et auront plaisir à répéter.

Dans le temps des répétitions, très naturellement, cette pièce suscitera des réactions des enfants parce qu'ils peuvent s'identifier rapidement à leur rôle, se l'approprier. La structure de la pièce permet d'ajouter des répliques, des éléments au dialogue avec les passants, aux discussions entre les enfants. Le groupe C peut intervenir au-delà de la tâche qu'il lui est impartie par l'auteur: prendre en charge des répliques supplémentaires écrites en classe ou qui ne manqueront pas de surgir en répétition, développer un travail gestuel, une pantomime, des chants.

Le rôle du maître ou de la maîtresse

L'auteur prévoit qu'il soit interprété par l'enseignant lui-même et, pour faciliter l'organisation des répétitions, ne le fait intervenir qu'à la toute fin de la pièce. Dans un atelier de théâtre, l'enseignant occupe le plus souvent la fonction de metteur en scène. Pourtant, à moins que l'enseignant n'ait par ailleurs une expérience personnelle du théâtre, il s'agit plutôt de découvrir ensemble la pratique théâtrale. Si l'enseignant souhaite aborder ainsi son projet, il pourra choisir d'interpréter lui-même ce rôle et être sur scène, aux côtés des enfants, au moment de la représentation. C'est une belle idée de l'auteur.

Le personnage de l'enseignant peut également être joué par un élève. Cela prolongera l'exercice des points de vue (comme des jeux de carnaval, si cette tradition est abordée). Sa distribution sera en soi signifiante (par exemple, le choix de l'élève le plus petit, d'un redoublant, d'un élève en difficulté, ou au contraire d'un bon élève, produiront des effets différents tant en répétition qu'en représentation).

DES FILMS À VOIR AUTOUR DE LA MANIFESTATION

La guerre des boutons

(film réalisé par Yves Robert, 1962)

La ferme des animaux

(dessin animé de John Halas et Joy Batchelor, 1954)

Alice au pays des merveilles

(dessin animé de Walt Disney, 1951)

